

## “ Bonjour et bienvenue à Hengoat.

Avant toute chose, ici on m'appelle Logodenn-dall (littéralement souris aveugle), mais ne vous inquiétez pas, contrairement aux traditions, je ne suis ni aveugle, ni vampire, ni accroche cheveux...

J'ai quitté le gîte qui abrite mes journées de sommeil pour vous accompagner dans une balade sur les routes et chemins de Hengoat.

Vous vous demandez certainement pourquoi je suis votre guide ?

J'ai une longue histoire avec cette commune et ses habitants. J'y trouve l'indispensable à ma survie.

Les ruisseaux et les mares me procurent boisson et nourriture (insectes).

Le bocage, les greniers et les combles des vieilles maisons, (y compris ceux de la mairie !) me fournissent le gîte et le couvert tant appréciés.

Alors, venez avec moi découvrir ces trésors, de borne ” en borne, au travers de ce livret.



### Une légende de ma naissance

Dans le pays de Tréguier, non loin d'ici, une légende est répandue sur ma naissance. Elle raconte qu' « Au temps jadis une souris vint demander l'hospitalité à une hirondelle qui avait bâti son nid dans une vieille cheminée et y couvait ses œufs;

celle-ci que son mari avait abandonnée y consentit, mais à la condition que durant trois jours, la souris couvrirait à sa place. La souris accomplit sa tâche, puis elle partit. Voilà les petits éclos, mais ils étaient couverts de poils au lieu de plumes, et ils avaient une tête et un corps de souris, avec des oreilles et des ailes crochues comme le diable. L'hirondelle en mourut de chagrin; après ses funérailles, la reine des hirondelles fit enfermer les orphelins dans le cloître de Tréguier, et leur défendit, sous peine de vie de ne jamais sortir à la lumière du soleil. Voilà pourquoi on ne voit jamais de chauve-souris pendant le jour. »

# Le bourg métamorphosé



« Nous sommes au cœur du bourg. Nous voyons, traversant le lieu, une route bordée de maisons mitoyennes, avec l'église perchée à l'extrémité. Ce bourg dit bourg-rue a une histoire bien particulière. »

1846 marqua un changement radical dans la physionomie du bourg. Le très mauvais état et les petites dimensions de l'église, imposent une décision cruciale prise par les conseils, municipal et de fabrique (paroisse), en janvier 1846 : il faut raser l'église.



## Avant 1846

En bleu, le pôle religieux (église, cimetière, presbytère) occupe l'espace central entouré de quelques habitations.

L'habitat est construit en front de rue c'est-à-dire juste sur le bord de la voie.

## Aujourd'hui

L'église et le cimetière sont déplacés à l'extrémité nord du bourg. L'espace central est occupé par la mairie et l'ancienne école.



## A vous de jouer !

### Datation d'un bâtiment par lecture de façade

Cette façade est riche d'éléments marqués par les siècles. Sauriez-vous raccorder les éléments à leur siècle ?



- XVII<sup>ème</sup> siècle ■
- XIX<sup>ème</sup> siècle ■
- XX<sup>ème</sup> siècle ■

- La symétrie et la proportion régulière des fenêtres de l'étage
- Les petites dimensions des ouvertures au rez-de-chaussée
- Porte cintrée avec sa date gravée
- La vitrine de l'ancien commerce avec l'utilisation du ciment

# L'église Saint-Maudez

« Bien perchée, voici la nouvelle église dédiée à Saint-Maudez tout comme l'ancienne. Ce saint est très présent sur la commune puisqu'une fontaine et un village, aujourd'hui disparu, portent son nom. »

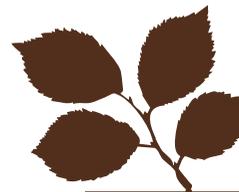
*Goude an anjelus  
Bezan er-maez  
zo dañjeruz!*

Après l'angélus,  
Il est dangereux  
d'être dehors !

Dicton populaire du Trégor



Des souscriptions en 1846, 1849 et 1850 permettent la construction de l'église, du mur du cimetière et du presbytère.



## « Un pardon

### rythme toujours le temps à Hengoat »

Il a lieu le deuxième dimanche de juillet. Après la messe, le bras reliquaire de Saint Maudez et les bannières de la paroisse sont portés en procession depuis l'église jusqu'à la fontaine au bas du bourg. La fête profane débute le samedi après-midi par une promenade guidée et se poursuit le soir avec un Tandat (feu de joie) accompagné de musique bretonne.

## Zoom

### La bannière de Hengoat

La bannière de la fin du XVII<sup>ème</sup> est une pièce de velours de laine et de toile de soie. Elle est tissée de lames métalliques de fils argentés et de cuivre. Elle représente sur une face l'Assomption, brodée d'après l'œuvre de Nicolas Poussin, et sur l'autre le Calvaire. Le port de la bannière, réglé par les traditions locales était un honneur.



## Les maisons trégorroises

“ Que se cache-t-il derrière ces hauts murs ? ”



### L'architecture locale

Derrière ces hauts murs se dévoilent d'anciennes fermes aux allures imposantes.

Au logis sont accolées les dépendances à vocation agricole (étable, écurie, grange, cellier).

L'enceinte abrite le jardin clos (potager et arbres fruitiers en espalier), la cour avec le puits et l'aire à battre.



### Zoom

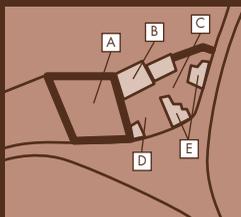
#### La pierre du pays

Deux matériaux, tirés du sous-sol local, sont utilisés pour les constructions : le schiste pour les murs et le granit pour l'encadrement des ouvertures et le chaînage des angles.

De petites carrières de schiste s'ouvraient à ciel ouvert dans le voisinage. Le granit provenait du littoral.



### A vous de jouer !



Sur ce cadastre, essayons de reconstituer l'organisation spatiale de la propriété :

- Le jardin
- La cour
- L'aire à battre
- La maison
- Les dépendances agricoles

## Le hêtre



Essence forestière, le Hêtre a été domestiqué dans le paysage bocager de Basse Bretagne qui lui offrait les conditions d'humidité et de fraîcheur nécessaires à son développement. Il redoute les terrains trop secs ou trop engorgés et pousse mieux sur des sols profonds et bien drainés. Selon qu'il ait poussé en boisement ou dans le bocage, son bois sera plus ou moins dur. Lorsqu'il pousse isolément, exposé aux vents, juché sur un talus, le Hêtre est plus dur, plus résistant.

Le bois de Hêtre était prisé des sabotiers qui taillaient dans le tronc une rondelle de 20 cm environ pour confectionner une paire de grands sabots.



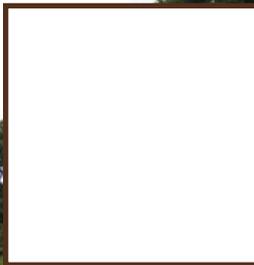
### Le hêtre, source d'inspiration



Pastels gras de Danielle Dagorn



Dessin à l'encre de Gilbert Baumgartner



Le vôtre

# Le manoir du Romain

“ Isolé dans la campagne, à l'écart des grand-routes et des chemins fréquentés, le château du Romain semble paisible en cette aube d'avril si calme sous le ciel gris. [...] Tout passant qui imaginerait, au vu de ce tableau idyllique, une vie de châtelain heureuse et sereine, rythmée par les travaux saisonniers, ignorerait alors que le propriétaire des lieux n'est autre que Pipi Gouez, alias Pierre Sauvage, Alias Tonnerre ! ”

Le sang des cent-jours,  
Charles Doursnaud,  
éditions Fou de Bassan,  
2007, p13

## Un «épisode» de la chouannerie

Le 25 juin 1791, la Garde Nationale de La Roche Derrien venue s'emparer des mortiers du château du Romain (donnés par le roi) dut battre en retraite. Le comte fut tué. Le procès de ses assassins fut instruit par le tribunal du district de Pontrioux. Ce comte du Romain n'est autre que Charles Guillaume de Trolong, alias Pipi Gouez, né à Hengoat le 12 janvier 1770. Il devint le chef des chouans de la région de Lannion.



## Zoom

### L'architecture locale du XIX<sup>ème</sup> siècle

Sur ce site, s'élevait un manoir. Il n'en reste que le pigeonnier. Une nouvelle construction est entreprise au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle influencée par l'architecture urbaine, faite de symétrie, de proportion et de lignes droites, qui reflète la richesse et la prospérité.

“ Mais quelle activité a permis de construire toutes ces propriétés ? Continuons notre chemin pour apporter des réponses à notre question. ”



# Les routoirs du Launay



## Qu'est-ce qu'un routoir ?

Les routoirs très présents au XVII<sup>ème</sup> siècle sur le Trégor-Goëlo se situent près des cours d'eau.

Un routoir comporte un ou plusieurs bassins maçonnés et pavés alimentés en eau par un ruisseau. Une bonde verticale assure la retenue et l'évacuation des eaux.

## Pour quoi faire ?

Le rouissage permet de séparer les fibres textiles du lin, du bois et de l'écorce. Le lin pourrit dans ces retenues d'eau avant d'être séché puis acheminé vers les moulins à teiller.

Ce site est isolé en raison de la pollution et des odeurs nauséabondes produites par le lin en putréfaction.

## Les différentes étapes :

- Les tiges rassemblées en bottes sont maintenues immergées dans l'eau des routoirs par de gros galets.
- Le rouissage en eau courante dure deux semaines et en eau stagnante de sept à neuf jours.
- Quand les fibres se séparent aisément les bottes sont sorties pour être séchées puis stockées dans des granges. Quand le temps est humide, les bottes peuvent être séchées dans un four à pain.

## Après le rouissage... le teillage



Le lin est teillé sur place à la broye ou dans les moulins à teiller.

Il est vendu directement à la ferme ou sur les marchés, puis « exporté » vers le centre Bretagne où il est tissé pour devenir les fameuses « Toiles de Bretagne ».



**Zoom**

## La fin des routoirs...

Suite à un arrêté de juillet 1909, interdisant le rouissage à l'eau (pollution de l'eau), celui-ci se pratique directement dans les champs (pluie, vent, rosée, soleil). La durée est plus longue, il faut compter quatre à huit semaines, le lin est régulièrement retourné tous les 2 à 8 jours. Cette tâche est effectuée par les femmes et les enfants.

# Le Launay

“ Avez-vous remarqué ces poteaux en granit fichés en terre avec une encoche ? On appelle cela les « post-benerezh » (montant, poteau de pierre taillée) : il s’agit de blocs de granit entaillés pour poser une barre en bois pour clore les champs. ”

## Dictons

### Semaines

- Ar baotred kozh a dibrenne o bragoù, ac’h ae en o c’hoazez da welet hag-eñ oa tomm awalc’h an douar  
*Les anciens allaient au champ, baissaient leur pantalon, s’asseyaient et prenaient ainsi la température du sol*

### Surveillance de la croissance

- Al lin a ra e wele noz kentañ ‘vez hadet  
*Le lin fait son lit la première nuit où il est semé*

### Arrachage

- Miz Even a ra al lin. Miz Gouere hen gra fin  
*Juin fait le lin. Juillet le rend fin*

### L’activité agricole sur la commune aujourd’hui

Elle est essentiellement tournée vers la culture légumière et céréalière: choux-fleurs, brocolis et artichauts ainsi que petits pois, haricots cocos paimpolais. Mais aussi vers l’élevage de bovins (lait et viande) et un peu de moutons.



## A vous de jouer !



Voici une autre propriété, datée de 1835, à l’architecture impressionnante liée à la prospérité de la culture du lin.

Un élément marque cette prospérité dans l’architecture locale. Regardez bien cette photo, sauriez-vous le reconnaître ?

# L’allée de châtaigniers



Apprécions cette voûte naturelle ! C’est l’œuvre du Châtaignier qui pousse ici en taillis. Au lieu de n’avoir qu’un tronc, les arbres ont été taillés à la base et ont donné de nombreux rejets qui feront de belles perches. Celles-ci seront exploitées pour les piquets et pour le chauffage.

Le Châtaignier est une des essences dominantes dans le bocage hengoatais. C’est un arbre au bois imputrescible du fait de la présence de tanins, contenant peu de nœuds, ce qui lui permet d’être fendu aisément (à l’inverse du Chêne par exemple). Il était très recherché autrefois par les tonneliers pour la confection des barriques à cidre.

Plus largement, le Châtaignier est utilisé pour l’ébénisterie, la menuiserie et la charpente. En somme, il est un bois très précieux presque autant que l’Ebène !!!



## A vous de jouer !

### A chaque arbre sa feuille...

- |                                      |                                     |
|--------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Chêne       | <input type="checkbox"/> Orme       |
| <input type="checkbox"/> Châtaignier | <input type="checkbox"/> Sureau     |
| <input type="checkbox"/> Noisetier   | <input type="checkbox"/> Ajonc      |
| <input type="checkbox"/> Aubépine    | <input type="checkbox"/> Genêt      |
| <input type="checkbox"/> Merisier    | <input type="checkbox"/> Prunellier |

### Un déguisement...

Plusieurs feuilles de Châtaignier accrochées les unes aux autres et vous voilà avec une belle couronne.

## Traou Dour



Ce site est dédié à l'eau domestiquée. Le lieu se nomme Traou Dour (bas de l'eau, vallon, en breton). Dans ce petit enclos, les sources locales alimentent un lavoir, une fontaine et un routoir. Ceci nous renvoie aux divers usages de l'eau avant l'arrivée du confort moderne dans les maisons. L'eau n'était pas facilement accessible : il fallait aller la chercher à la source, au puits ou à la fontaine, aller au lavoir pour nettoyer son linge...



### Le site a évolué

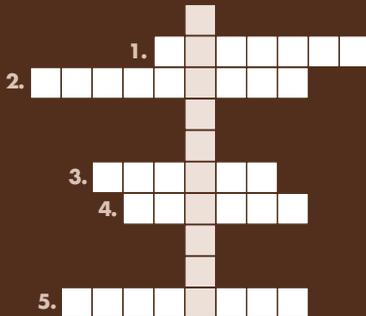
Un routoir, est devenu lavoir quand l'activité du rouissage s'est éteinte. Puis le site a été laissé à l'abandon. Mais il fut réhabilité en 2002 et 2006 comme élément du patrimoine. Aujourd'hui l'eau reste vitale, elle fait partie de la biodiversité et est de plus en plus précieuse, sachons la préserver...



## A vous de jouer !

Complétez la grille à l'aide des définitions suivantes et vous découvrirez le mot mystérieux : en breton, ar « gannerez ».

1. Ustensile servant à faire pénétrer le savon dans les fibres et sortir la saleté du linge
2. Garde l'eau ou grand baquet
3. Résidu de bois jouant le rôle de lessive.
4. Ustensile en bois à trois côtés, garni de paille pour s'agenouiller.
5. Servait à transporter le linge au lavoir



## L'église Saint-Maudez



« Au loin vous apercevez le manoir de Trolong Bras et son fidèle pigeonnier. »

« Ractal » sur ce blason signifie « sur le champ », « aussitôt »

### Présence de familles nobles à Hengoat

Le manoir, petit château rural, datant en partie du XIV<sup>ème</sup>, relevait de trois fiefs différents : la Seigneurie du Chef du Pont ; la Seigneurie de Guingamp et la Seigneurie de Botloy-Lézarde. La famille De Trolong, comme bien d'autres, quitte la campagne à la fin du XVII<sup>ème</sup> et cherche une « famille aisée, bonne et chrétienne » pour lui laisser, à titre de convenant, le manoir avec ses terres et dépendances.



À noter que la chapelle adossée à l'arrière du logis est surmontée d'un étage habitable, ce qui est contraire aux usages.

## Zoom



### Le pigeonnier

Les nobles ayant plus de 300 journaux de terre ont le droit de construire un pigeonnier (1 journal = an devez arat, correspond à une journée de labour avec un cheval, soit un demi-hectare).

L'édifice a la forme d'une tour avec un toit en coupole. Une échelle intérieure dessert les nombreux boulins, c'est-à-dire les alvéoles, pour les nettoyer et y ramasser les œufs et les pigeonneaux.

Le colombier servait à approvisionner la table des nobles bien que les pigeons se soient nourris indifféremment sur toutes les terres !

## Les zones humides

### La vallée du Bizien

Cette vallée est parcourue par le ruisseau du Bizien. Long de 10 km, il prend sa source sur la commune de Pommerit-Jaudy et rejoint l'estuaire du Jaudy en Pouldouran.

### La qualité de l'eau

Il y a quelque temps encore la station de production d'eau potable de Trolong Braz utilisait l'eau brute du Bizien pour la potabiliser et la distribuer aux habitants du territoire. Depuis 2006, l'exploitation de cette ressource s'est arrêtée du fait de la dégradation chronique des eaux de la rivière.

### Des actions menées

Différentes actions sont mises en place par les acteurs environnementaux du territoire pour tenter de restaurer la qualité de l'eau du Bizien. Le syndicat mixte des bassins versants du Jaudy-Guindy-Bizien œuvrant pour la restauration et la préservation des milieux aquatiques s'est engagé dans la protection des zones humides et la reconstitution du bocage (création de talus plantés ou non).

### Les zones humides

Ainsi dans le fond de la vallée, on aperçoit une large étendue de friche humide que l'on appelle « zone humide de bas fond ». Ce milieu sensible joue un rôle important dans la préservation de la qualité de l'eau car c'est un filtre épurateur, également un refuge pour la biodiversité : on y retrouve de nombreuses espèces animales et végétales. Il faut protéger ce milieu naturel sensible. C'est dans ce sens que les talus ont été reconstitués en limite de parcelles agricoles situées en amont de la vallée afin de stopper les ruissellements et limiter l'apport de polluants vers les zones humides de bas fond et la rivière.

Depuis 2006, le Syndicat mixte des bassins versants du Jaudy-Guindy-Bizien a réalisé près de 45 km de talus sur le bassin versant du Bizien en partenariat avec les agriculteurs du territoire dans l'objectif de protéger la ressource en eau.

## La vallée du Bizien

### La vie au fond de la vallée

A l'inverse d'aujourd'hui, les fonds de vallée étaient autrefois des lieux d'activité intense. Ainsi du promontoire où nous sommes juchés, il est possible de deviner les traces d'un ancien moulin : devant nous, une cascade matérialise ce qui était un trop plein, le talus massif se dressant à sa gauche est la digue de l'ancien Moulin de Kerdeozzer implanté sur la commune voisine de Pleudaniel. L'eau captée dans l'étang était acheminée par un long bief jusqu'au moulin qui se situait en aval. On y broyait les céréales pour en faire de la farine jusqu'en 1945. Les pierres ont été vendues vers 1960.

### Zoom

### Les micros carrières

A nos pieds, une excavation importante a été pratiquée dans le schiste. Il s'agit d'une micro carrière. Les fonds de vallées sont tous parsemés de ces trous. Ils servaient à alimenter en matériaux les constructions de maisons, de murets ou de moulins comme ce fut probablement le cas ici.



## A vous de jouer !

### Jeu d'observation ou énigme...

Ils sont passés par là ! Qui étaient-ils ?

Belette, blaireau, chevreuil, chien, loutre, ragondin, renard.



# Le bocage, les talus-murs



## Les remembrements hier, la reconstruction aujourd'hui...

Hengoat n'a pas connu de remembrement mais des échanges amiables de terres entre agriculteurs dans le but de regrouper les parcelles autour des sièges d'exploitation. Par conséquent, la commune a pu conserver un maillage bocager important. C'est d'ailleurs l'une des communes du bassin versant possédant le bocage le plus dense.

A l'origine, les talus boisés étaient destinés à délimiter, clôturer les parcelles agricoles et fournissaient du bois de chauffage ou du bois d'œuvre.

Les remembrements destructeurs des années 70-80 ont mis en exergue le rôle du bocage pour l'environnement et la qualité de l'eau en particulier. Les talus agissent comme des barrages aux eaux de ruissellement. Ils jouent un rôle dans la prévention des inondations et des crues. Ils limitent ainsi l'érosion des sols et le transfert des polluants dans les cours d'eau, ils créent des habitats favorables à la biodiversité.

Paradoxalement, c'est à Hengoat que les campagnes de reconstitution du bocage menées par le Syndicat mixte de bassin versant ont été les mieux accueillies ; le lien ayant perduré entre les agriculteurs et leur bocage, ils n'ont pas hésité à s'impliquer dans cette démarche basée sur le volontariat et à construire 45 km de talus depuis 2006.

## Le talus-mur

La construction des talus par les paysans débute au Moyen Âge, et est à son apogée au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. La fonction à cette époque est d'assurer le partage entre les cultures et l'élevage. La plantation sur ces talus, de haies d'essence locale, fournit la matière première pour les outils et les bois de chauffage. Outre la fonction de clôture, ces talus sont un excellent abri contre le vent, un habitat pour la faune et la flore.

A l'époque où le pays est à l'apogée de l'activité du lin (XIX<sup>ème</sup> et début XX<sup>ème</sup>) le talus est consolidé par un muret, signe extérieur de richesse. Aujourd'hui, l'association « École des Talus » enseigne les techniques et l'art de construction des talus et des talus-murs.

Ecole des talus Park an ti moc'h  
22450 Pouldouran  
Tél. 02 96 91 57 48 / Fax : 02 96 49 58 12  
[www.talus-bretagne.org](http://www.talus-bretagne.org)

### Ar c'hleuz

« Ur gridienn a red  
Dre va c'hein spernennet  
Sonnañ 'ra war va fenn  
Va blevad drez luziet  
Sonet eo va eur diwezhañ  
Echu eo va reuz er bed-mañ  
An douar a stroñs. Ar gwez a gren  
Met petra 'welan ? N'eo ket an Ankoù !  
Met un diaoul bras gant skilfoù  
O tont d'am drailhañ, d'am dispenn  
Ar bulldozer ruz gant e bal ramzel  
D'am sebeliañ er fozell. »

« -A ! ra chomo merket dir da skilfoù  
Gant gwad glan va gwrizioù ;  
Evel dorn ur bourev  
Gant gwad ar merzher !  
Endra nijo skañv va ene  
En dumenn va fouldrenn :  
Uhel-uhel dreist ar roz,  
War-zu...ur Baradoz  
Paradoz ar c'hleuzioù kozh... »

### Le talus

« Un frisson court  
Dans mon dos plein d'épines  
Sur ma tête ma chevelure  
De ronces se raidit  
Ma dernière heure a sonné  
Fini mon malheur en ce monde  
Le sol bouge. Les arbres tremblent  
Mais que vois-je ? Ce n'est pas la Mort !  
C'est un grand diable armé de griffes  
Qui s'en vient me hacher, me dépecer  
Le bulldozer rouge à l'énorme pelle  
Vient m'ensevelir dans la fosse. »

« Ah, que l'acier de tes griffes  
Trempe dans le sang pur de mes racines ;  
Ainsi que les mains du bourreau  
Dans celui du martyr !  
Tandis que mon âme flottera légère  
Dans le duvet de ma poussière  
Nuage porté par le souffle  
Très haut par-dessus les collines,  
Vers... un Paradis,  
Le Paradis des vieux talus... »

## Le bocage, le chemin creux



Les chemins creux sont des voies de communication entre les parcelles, les hameaux et le bourg. Sillonnant le bocage, ces chemins se sont creusés au fil du temps par le passage de l'homme, de ses attelages et de l'eau qui y fait sans mal son lit. Le chemin creux est au paysage ce que la ride est au visage : il se creuse avec l'âge. Hengoat, épargnée par les remembrements, dispose encore aujourd'hui de nombreux chemins creux toujours bordés d'arbres et souvent de murets. Ce réseau est l'une des richesses patrimoniales de la commune. Ces chemins sont devenus des sentiers de choix pour qui veut découvrir le pays dans sa profondeur.



### A vous de jouer !

A chaque essence son fruit et son usage. Sauriez-vous les identifier ?

Nom	Formes fruits	Usages
Ajonc •	• Baie en grappe •	• Confection de balai
Aubépine •	• Baie •	• Confiture
Genêt •	• Baie •	• Fourrage
Noisetier •	• Fruit sec •	• Haie défensive
Prunellier •	• Gousse longue •	• Liqueur
Sureau •	• Gousse courte •	• Sourcier

## Les **convenants**

“ Sur notre parcours de curieux noms de lieux sont inscrits sur la signalétique :  
 Convenant Bourdelès,  
 Convenant an Bert, Convenant Lescop, Convenant Guyader, Convenant Le Cerf,  
 Convenant Diuzet... Pourquoi ? ”



Le convenant est un fermage particulier au Trégor. Il s'agit d'un faire-valoir de la terre.

Il est «convenu» d'une double propriété pour une même terre : le foncier appartient au seigneur et les «édifices et superficies» appartiennent au paysan appelé convenancier.



Les «édifices ou superficies» sont tout ce qui est au dessus du sol : la maison, les granges et constructions diverses, les talus et toutes les productions agricoles (céréales et autres cultures, arbres fruitiers...). Toutefois le seigneur se réserve les meilleurs arbres (chênes, hêtres, ormes, châtaigniers...) pour les constructions ou meubles en bois d'oeuvre.

### Zoom



#### Le travail de la pierre : la mise en oeuvre d'un mur

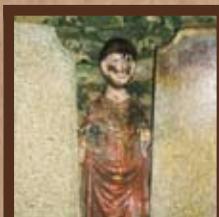
En s'approchant du mur de la dépendance qui borde la route, un très beau détail architectural se laisse dévoiler. On repère les marques de journées de travail : des lignes horizontales sont visibles sur la photo :

## La fontaine Saint-Maudez

“ N’ayez pas peur de vous avancer, aucun reptile ne viendra vous chatouiller les pieds. Saint Maudez vous protège. ”



En cas de morsures de vipères, ou de bêtes venimeuses, on faisait appel à Saint Maudez. Ce moine se serait retiré sur une île (l'île Modéz près de Bréhat) infestée de vipères et les aurait fait disparaître. Depuis, la terre de cette île serait un remède miracle comme vermifuge ou contre le venin ou les enflures.



Statue originale de Saint Maudez



Une copie de la statue a été sculptée en 2003 par Ludovic Paranthoën pour préserver l'original.

### Zoom

#### Le «bas» du bourg

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle de nombreux commerces se situaient dans le bas du bourg de chaque côté de la route principale. On faisait ses courses dans la maison des habitants ; une pièce était prévue pour accueillir les clients... «Chez Auguste» on achetait le pain, on buvait un coup «chez Emile» le tonnelier, et on allait à l'épicerie de «Jeanne-Marie»... Chaque commerce avait un débit de boissons. Au fil des années les commerces se sont déplacés vers le haut du bourg avant de disparaître à tour de rôle (le dernier en 2007).



## Stang Bizien

“ Et si on poussait la voix... Enfin pas trop fort en respect pour le jeune seigneur mort dans l'étang devant nous... ”



En 1709, un fait tragique se produisit dans cet étang. Un jeune seigneur part un matin d'hiver à la chasse aux cygnes. Celui qu'il tue tombe sur la glace de l'étang. Le chasseur tente d'aller le chercher et se noie. On raconte encore aujourd'hui que la thèse de l'accident est douteuse... Ce fait inspira une gwerz. Composée sur le vif, transmise par oral de génération en génération, la gwerz est une complainte basée sur des faits authentiques et le plus souvent sanglants. Les informations (les faits et la rumeur publique) étaient transmises principalement par l'oral dont les chansons, les contes, les légendes... ar gwerziou. Il faut se rappeler que lire et écrire n'est théoriquement donné à tous qu'à partir de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

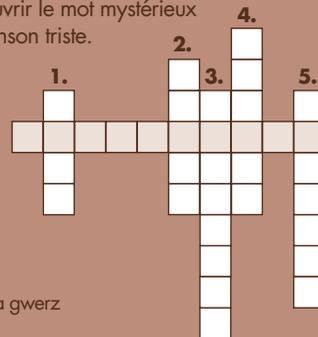


### A vous de jouer !

#### Définition d'une gwerz

Complétez cette grille grâce aux définitions suivantes pour découvrir le mot mystérieux qui désigne une chanson triste.

1. Le principal voire le seul «instrument» utilisé
2. Un des thèmes des gwerziou, synonyme de tragédie
3. Un des thèmes des gwerziou
4. Composition musicale destinée à la voix
5. Le moment privilégié pour la gwerz



## « Keraliès »

### Un fait divers dramatique

Le 3 septembre 1882 à une heure du matin, un meurtre non élucidé était perpétré à Hengoat au lieu dit Convenant Guyader, après le battage du blé. Cette nuit-là, Philippe Omnès, cultivateur né le 1<sup>er</sup> juin 1857 était assassiné (étranglé) et retrouvé crucifié aux brancards d'une charrette dont on avait fait basculer l'arrière...

Ce fait a défrayé la chronique de l'époque, les soupçons se sont vite portés sur la sœur et le beau-frère du supplicié mais aucune preuve n'ayant pu être relevée, ceux-ci ont été acquittés.

Cependant, au cours du procès, l'on découvre les singuliers agissements des protagonistes autour de la sulfureuse statue de saint Yves-de-Vérité ! Dans ce pays du Trégor, l'on continue, en cette fin du XIX<sup>ème</sup> siècle à « vouer » à saint Yves-de-Vérité ses ennemis. Et si le saint en reconnaît le bon droit, les personnes « vouées » mourront dans un strict délai de neuf mois !

Ce fait divers a donné naissance à un roman « Le crucifié de Keraliès » écrit par Charles Le Goffic en 1891.

### Zoom

#### Deux saint-Yves... à quel saint se vouer ?



Saint-Yves-de-Vérité, à Trédarzac, n'est que le double intransigent du bon saint de la justice, patron des avocats du monde entier, saint Yves Hélor, de l'autre côté du Jaudy, à Minihy-Tréguier.

Pour « vouer » quelqu'un à saint-Yves-de-Vérité (c'est-à-dire pour le tuer) il fallait en appeler aux « pèlerines par procuration » qui seules connaissaient les rituels de la condamnation. Le « voué » mourrait, au terme prescrit, en « se desséchant sur pied ».



## Le calvaire de Keringant



Le calvaire en granit datant de 1691 a été inscrit à l'inventaire des monuments historiques en 1970.

Il représente les quatre personnages de la Crucifixion (Marie, Marie-Madeleine, Jean et Jésus) Ce calvaire privé avait été mis en vente le 13 décembre 1969.

Heureusement, le 14 janvier 1970 il est acheté par la commune.



“ Cette balade vous a plu ?... Alors n'hésitez pas à revenir lors d'une prochaine saison pour admirer les nouvelles couleurs des paysages. Kenavo. ”



## Réponses «A vous de jouer»

### Station 1 : Le bourg

---

XVII<sup>ème</sup> siècle : Porte cintrée avec sa date gravée ; Les petites dimensions des ouvertures au rez-de-chaussée

XIX<sup>ème</sup> siècle : La symétrie et la proportion régulière des fenêtres de l'étage

XX<sup>ème</sup> siècle : La vitrine de l'ancien commerce avec l'utilisation du ciment

### Station 3 : Les maisons trégoises

---

- |                    |                              |
|--------------------|------------------------------|
| A. Le jardin       | D. La cour                   |
| B. La maison       | E. Les dépendances agricoles |
| C. L'aire à battre |                              |

### Station 7 : Le Launay

---

Les deux piliers d'entrée en pierre de taille granit surmonté d'un chapiteau sculpté.

### Station 8 : L'allée de châtaigniers

---

- |             |               |                |
|-------------|---------------|----------------|
| A. Orme     | E. Ajonc      | I. Chêne       |
| B. Chêne    | F. Merisier   | J. Sureau      |
| C. Aubépine | G. Prunellier | K. Noisetier   |
| D. Chêne    | H. Genêt      | L. Châtaignier |

### Station 9 : Traou Dour

---

- |              |                                    |
|--------------|------------------------------------|
| 1. Battoir   | 4. Caisse                          |
| 2. Réservoir | 5. Brouette                        |
| 3. Cendre    | Mot mystérieux : <b>lavandière</b> |

### Station 11 : La Vallée du Bizien

---

- |                         |             |
|-------------------------|-------------|
| A. Belette ou mustélidé | E. Loutre   |
| B. Blaireau             | F. Ragondin |
| C. Chevreuil            | G. Renard   |
| D. Chien                |             |

### Station 13 : Le chemin creux

---

Aubépine / baies / haie défensive

Prunellier / baies / liqueur

Ajonc / gousses / fourrage

Sureau / baies en grappes / confiture

Noisetier / fruit sec / sourcier

Genet / gousses longues / confection de balai

### Station 16 : Stang Bizien

---

- |             |                                    |
|-------------|------------------------------------|
| 1. Voix     | 4. Chant                           |
| 2. Drame    | 5. Veillée                         |
| 3. Histoire | Mot mystérieux : <b>complainte</b> |